

175 11 mai 1933

NOUS HABILLONS BLEUETTE

PETITE ROBE A VOLANTS

Cette robe est très nouvelle, les petits volants multiples étant une des coquetteries de la saison, et, malgré l'apparence élégance de ce joli modèle, rien n'est plus facile à exécuter.

Il faut s'armer d'un peu de patience pour coulisser bien régulièrement les petits volants et les poser bien droits; c'est toute la légèreté difficile de cette élégante petite robe.

Le patron du fond de robe vous est donné à moitié; il faut donc tailler avec l'étoffe double, en plaçant bien le milieu du devant sur le pli de l'étoffe.

Le dos est semblable au devant, mais on le fend au milieu.

Faites les coutures d'épaules et de dessous de bras, vous obtenez ainsi la robe elle-même.

C'est sur cette robe, que vous disposez à partir de la taille, une série de petits volants en ruban assorti à la robe.

Le ruban sera du faitéas à picots, si on en possède, mais on peut très bien utiliser du ruban uni, pourvu que la tenue soit bien assortie au tissu du fond.

Ces volants s'arrêtent sur les deux côtes, ne faisant pas le tour de la robe. Chaque ruban a 15 centimètres de long. (Quant à la largeur, celle du modèle est bien ce qu'il faut, mais si l'on a du ruban un peu plus étroit, on un peu plus large, cela peut très bien aller aussi.

Ne pas exagérer les dimensions cependant, car, trop larges, les volants seraient d'aspect lourd, et trop étroits, la jupe aurait l'aspect d'une coquette de papier frisé. Cela nuit à l'élégance de l'ensemble.

(Quant tous les volants sont cousus, on fait à la taille un rang de fronces pour resserrer l'ampleur de la robe.

Ensuite, on coud de chaque côté, à la taille, deux rubans semblables aux volants, un dans le dos, un devant.

Ces rubans se montent ensemble et viennent former chute sur les côtes.

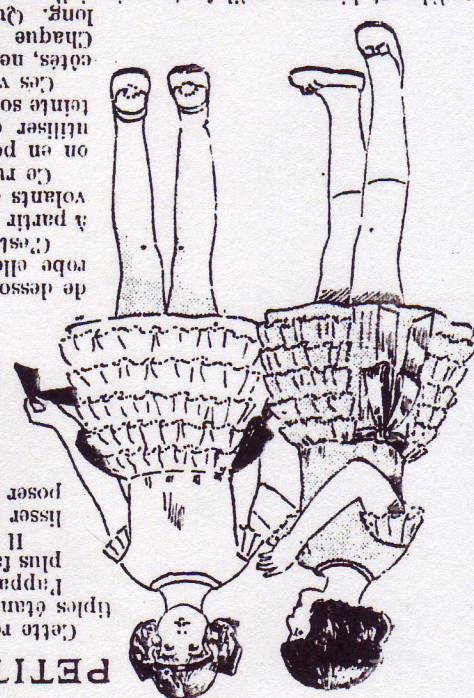
(On borde l'encolure avec le même ruban, en le posant à cheval, et à la place des manches, on fronce un morceau de ruban de 15 centimètres de long, qui retombe sur le bras.

Les volants sont indiqués en ruban sur une robe de lainage, mais on peut aussi les faire en faitéas ourlés d'un picot à la manière, ou encore en crepe de Chine.

La, il faudrait donner les volants à la machine, c'est un peu plus compliqué, et un peu plus coûteux.

(On peut remplacer les picots par un point de grèbeche en soie, pour finir le bord des volants.

Si l'on utilise du faitéas, on a la ressource de découper le bord on de l'étoffe pour former un petit bord frangé. C'est fort joli, et bien léger. La dentelle peut également être utilisée, sur fond clair, le crepe de Chine, la mousseline, le linon.



Petites les fraises pourpres à l'arôme vanille, brunes les groseilles acides et les framboises fondantes.

Adieu, aussi, compotes onctueuses et sirops parfumés; au revoir tartes fourrées de confiture, et gâtelles pralinées. Nous ne vous goûterons point cette saison, abricots glacés, chinois confits, oranges dorées. Le gel imparable a rompu la neige éclatante des pomniers et des amandiers, et amant en quelques secondes les étoiles roses du pécher.

Dans nos jardins, même désastres. Les lilas et les mailles meurent avant d'être celos; les plantes grimpanes se fament contre les murailles; et dans les potagers, les petits pois et les primeurs sont incapables de résister à ces rigueurs tardives et inaccoutumées. Et les jardiniers se désolent de voir leurs efforts rendus subitement stériles.

La misère entre chez eux au galop. C'est pourquoi, mes chères, il faut prier ces trois grands saints évêques, et doctes prédicateurs freres, dont la venue aux calendriers coïncide avec celle de la lune rousse.

La crovance populaire attribue à ces vénérables prélats une grande influence sur la fertilité de la terre et les paysans de nos campagnes est devenue charmante. Dejà, nos champs et nos bois sont pleins en plein printemps, mes petites nièces chères. La frissonnement de plaisir sous leur fraîche parure de feuilles toutes neuves, et nos vœux enthousiastes de la douce ti deur de l'atmosphère s'épanouissent à l'aise, sous les chauds rayons du soleil ardent.

C'est le moment, mes bonnes petites amies, de prier afin que les récoltes soient belles, que les produits de la terre arrivent sans encombre à leur pleine maturité, et pour que rien de fâcheux ne vienne en suspendre l'essor. Malheureusement, nous arrivons à l'époque des saints de glace; ces jours prochains, l'Église fête saint Mamert, saint Pancrace, tous trois pieux évêques, et doctes prédicateurs freres, dont la venue aux calendriers coïncide avec celle de la lune rousse.

LETTRE D'UNE TANTE

SUZANNE RIVIERRE.



Plétres les fraises pourpres à l'arôme vanille, brunes les groseilles acides et les framboises fondantes.

Adieu, aussi, compotes onctueuses et sirops parfumés; au revoir tartes fourrées de confiture, et gâtelles pralinées. Nous ne vous goûterons point cette saison, abricots glacés, chinois confits, oranges dorées. Le gel imparable a rompu la neige éclatante des pomniers et des amandiers, et amant en quelques secondes les étoiles roses du pécher.

Dans nos jardins, même désastres. Les lilas et les mailles meurent avant d'être celos; les plantes grimpanes se fament contre les murailles; et dans les potagers, les petits pois et les primeurs sont incapables de résister à ces rigueurs tardives et inaccoutumées. Et les jardiniers se désolent de voir leurs efforts rendus subitement stériles.

La misère entre chez eux au galop. C'est pourquoi, mes chères, il faut prier ces trois grands saints évêques, et doctes prédicateurs freres, dont la venue aux calendriers coïncide avec celle de la lune rousse.

La crovance populaire attribue à ces vénérables prélats une grande influence sur la fertilité de la terre et les paysans de nos campagnes est devenue charmante. Dejà, nos champs et nos bois sont pleins en plein printemps, mes petites nièces chères. La frissonnement de plaisir sous leur fraîche parure de feuilles toutes neuves, et nos vœux enthousiastes de la douce ti deur de l'atmosphère s'épanouissent à l'aise, sous les chauds rayons du soleil ardent.

C'est le moment, mes bonnes petites amies, de prier afin que les récoltes soient belles, que les produits de la terre arrivent sans encombre à leur pleine maturité, et pour que rien de fâcheux ne vienne en suspendre l'essor. Malheureusement, nous arrivons à l'époque des saints de glace; ces jours prochains, l'Église fête saint Mamert, saint Pancrace, tous trois pieux évêques, et doctes prédicateurs freres, dont la venue aux calendriers coïncide avec celle de la lune rousse.

La crovance populaire attribue à ces vénérables prélats une grande influence sur la fertilité de la terre et les paysans de nos campagnes est devenue charmante. Dejà, nos champs et nos bois sont pleins en plein printemps, mes petites nièces chères. La frissonnement de plaisir sous leur fraîche parure de feuilles toutes neuves, et nos vœux enthousiastes de la douce ti deur de l'atmosphère s'épanouissent à l'aise, sous les chauds rayons du soleil ardent.